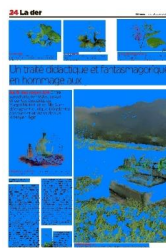


Un traité didactique et fantasmagorique en hommage aux

Au fil des pages 2/4 Entre sorcellerie, remèdes, savoir et contes ésotériques, Magali Mottet et sa fille Sara décryptent quelque 120 plantes connues et utilisées depuis le Moyen Âge.



L'onguent à la violette d'après sainte Hildegarde. Hildegarde von Bingen fut religieuse bénédictine, connue pour son don de voyance et de guérisseuse.



Christophe Boillat Texte

Sara Mottet Dessins

«Petit traité des brumes et simples oubliés» vient de sortir de presse. Imaginé il y a plus d'un an, finalisé durant le premier confinement, cet ouvrage inclassable et merveilleux a été réalisé par la jardinière de Bex Magali Mottet pour les textes, et par sa fille Sara, archéologue et historienne médiévale pour les illustrations. «Ce livre, conçu comme un jardin médiéval, peut se découvrir à divers niveaux de conscience: spirituel, physique, ésotérique, etc.», résume Magali Mottet.

Le fil de rouge de ce travail titanesque, dû à ces deux «sorcières» contemporaines, est le milieu végétal aux vertus oubliées. Il nous transporte dans des temps très anciens, quand les plantes permettaient de se nourrir, mais aussi et surtout de se soigner. «Les simples sont justement le terme par lequel on qualifiait les plantes médiévales», révèle Sara.

Ce traité aborde, et la liste n'est pas exhaustive, 120 plantes; dont certaines ne sont connues que des initiés ou jardiniers en herbe: filipendule, ansérine, impéatoire, ou autre piloselle, etc. «Pour-

tant, elles poussent depuis toujours et on les trouve dans les forêts principalement, aussi dans les jardins», rassure Magali.

Les deux auteures ont peint et peint de conserve une fiche explicative et illustrée de chaque plante. Avec la précaution nécessaire pour en manier certaines, mais surtout en révélant leurs qualités soignantes, apaisantes, toniques, antiseptiques, nourrissantes. L'ouvrage est donc bien plus qu'un guide ou qu'un herbier. Outre la notice de base, un texte très complet décrypte chaque plante.

Le recueil est rythmé par des recettes, mais aussi des contes sous «Le Dit de la Brume»; à lire à haute voix. Ils peuvent paraître effrayants comme ceux du Bourreau ou du Brigand, porteur d'espoir et de renaissance comme celui du Chevalier. «Les brumes, ce sont les voiles qu'il peut y avoir entre deux mondes», souligne Magali. Celui du Moyen Âge n'était pas que sombre et lugubre. Il est peuplé de religieux, médecins, apothicaires, alchimistes... sorcières, qui apaisaient les souffrances avec des plantes; toujours bien vivantes, et remises au goût du jour par Magali et Sara Mottet.



«**Petit traité des brumes et simples oubliés**».

Textes: Magali Mottet. Illustrations: Sara Mottet. Éd. Slatkine.

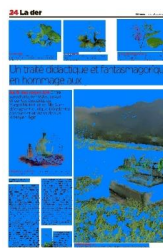
360 pages. 44 fr.

En vente notamment chez Payot et à la FNAC.



Conte et légende

Illustration d'un des contes de la série «Dit de la Brume». Ici, celle de l'aspérule belle étoile.



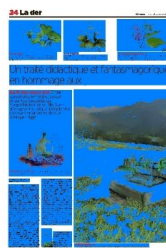
L'alchémille

Il se dit qu'elle était nécessaire à la confection de la pierre philosophale. Antidiarrhéique, elle est aussi calmante et cicatrisante.



La chélideoie

C'est notamment un antispasmodique. De la même famille que le pavot, on dit qu'elle favorise les rêves magiques...



La morelle douce-amère

Attention, mal utilisée elle peut occasionner des troubles violents. Elle s'utilisait comme poison, Mais exploitée à bon es-cient, elle est dépurative, laxative et calme certaines douleurs.